

Cette année,
nous
avons
fait
du théâtre.
Cela
a été très enrichissant.



Lucie REULIER,
avec les enfants d'un CE2/CM1
Farnack, Moselle :

Projet théâtre

Le projet d'école avait comme objectifs de développer des comportements citoyens : l'ouverture aux autres, inhérente à la pratique théâtrale, est un excellent moyen d'éducation à la citoyenneté.

Objectifs

- Ouverture culturelle

Permettre aux enfants

- de découvrir un domaine artistique qui leur est inconnu : le théâtre
- de vivre une expérience originale : travailler avec une comédienne professionnelle dans le but de réaliser un spectacle.

- Éducation à la citoyenneté

Être responsable :

Jouer ensemble, c'est être responsable ensemble. Jouer, c'est être là, tenir sa place mais aussi tenir compte de l'autre. Être attentif à l'autre c'est m'assurer qu'il sera bien dans «son rôle» et que je pourrai donc aussi être bien dans «mon rôle».

Être tolérant, indulgent :

Je regarde l'autre jouer puis, inversement l'autre me regardera. En tant qu'acteur, je comprends que l'on puisse se tromper.

Faire confiance :

Accepter d'évoluer sous le regard de l'autre.

La confiance doit s'installer entre les acteurs pour que le spectacle puisse exister et être réussi.

Développer la maîtrise de soi :

Au niveau des gestes et des paroles.

S'organiser :

S'organiser pour que chacun ait le costume dont il aura besoin pour le spectacle grâce à une mise en commun de ce que chacun possède.

- Prendre conscience du rôle de la mémoire

L'entraînement de la mémoire étant un facteur de réussite, un projet théâtre qui nécessite la mémorisation d'un texte ne peut qu'avoir un effet positif pour les élèves en difficultés. «*Plus la mémoire est exercée, mieux elle fonctionne*» (Cécile Delannoy, «*Une mémoire pour apprendre*»)

- Donner une place importante au corps

- Développer la créativité

- Lien école-famille

Permettre aux parents de découvrir leur enfant dans un cadre inhabituel, celui de la scène et du jeu. Solliciter les compétences des parents pour la réalisation des costumes.

Organisation pratique :

La comédienne professionnelle est intervenue en 16 séances d'une heure trente par semaine à partir du mois de janvier. Le travail s'est fait en deux groupes dont la composition a évolué afin de permettre à chaque élève de travailler avec tous les autres. Par séance de 3/4 d'heure, les élèves ont passé de l'atelier théâtre mené par la comédienne à un travail plus théorique avec la maîtresse de la classe. Les séances se sont déroulées au sein du groupe scolaire (dans la salle de classe, dans la salle audio ou dans la salle de jeux de l'école maternelle) à l'exception des trois dernières séances qui ont eu lieu au Centre Jean Morette où s'est déroulé le spectacle au mois de juin.

Ce qu'en ont dit les enfants au lendemain du spectacle

J'ai réussi à parler fort, à articuler et à faire le moins de fautes possible dans mon texte, alors que j'étais stressée.

J'ai vécu le spectacle de mardi soir très heureuse et émue. J'espère seulement que les spectateurs se sont bien amusés et qu'ils ont essayé de comprendre nos sentiments.

J'étais à la fois contente et triste parce que mes voisins avaient oublié le spectacle, mais le public avait l'air content de nos pièces car ils ont applaudi.

Florine

J'ai eu peur mais je me suis dit que ce n'était pas moi qui jouais sur scène c'était le personnage. Mes parents m'avaient dit que quand je serais dans les coulisses je souffle un coup et qu'ainsi cela irait mieux.

Océane



J'avais bien appris mon rôle et j'ai bien joué. J'étais content que ma famille soit là. J'étais fier de faire du théâtre. Mon père a adoré le spectacle.

Elias

J'étais stressée avant le spectacle mais sur scène le stress s'est envolé. Julian a eu «un trou», j'ai dû rattraper.

Je suis contente d'avoir parlé assez fort.

Claire

.../...

J'ai eu peur d'entrer sur la scène alors j'ai respiré et je suis entrée. Dès que j'ai commencé à jouer ma peur a disparu.

Quand j'ai vu ma famille dans le public j'ai été heureuse.

À la fin quand on a fait le salut, tout le monde a applaudi alors je me suis dit que les spectateurs avaient bien aimé.

Marine

Au début de la scène «Charly et sa mob», j'étais sérieux, mais ensuite j'ai rigolé deux ou trois fois parce qu'Alice s'était trompée en disant son texte.

Quand Max m'a pris par le colback, j'ai tremblé de la tête.

Didier

Je suis contente parce que j'ai réussi à dire mon texte.

J'avais très peur et j'avais des frissons partout.

Je suis très contente parce qu'on a réussi notre spectacle.

Anne-Sophie

Quelles pièces ?

Les pièces interprétées sont des pièces pour enfants, disponibles dans l'édition spécialisée («Gus s'ennouille», «Charly et sa mob»,...), pièces relativement courtes laissant le temps de porter l'effort sur le travail de comédien : placement de la voix, travail de respiration, articulation, interprétation d'un texte, travail corporel de mise en espace, ... apprentissages qui incombaient plus particulièrement à la comédienne professionnelle. À l'enseignante, le projet permettait de donner du sens à des activités scolaires telles que la lecture à haute voix, l'approche du texte théâtral, la production d'écrits, ...

... il y a de vraies richesses qui se perdent plus par trop de modestie que par manque de temps pour les écrire.

C'est toujours avec grand plaisir et intérêt que je me plonge dans la lecture de CPE. Et chaque fois, je me dis que j'aurais aussi dû écrire, décrire tel moment de classe, telles émotions vécues, déception ou joie professionnelle. Malgré la fatigue, malgré les sollicitations diverses et malgré, surtout, le plus grand ennemi de nombre d'entre nous : la conscience de son imperfection.

En effet, si on attend, pour écrire, d'être «une plume» ou d'avoir réalisé quelque chose d'extraordinaire, on n'écrira sans doute jamais. Ou on n'enverra jamais son brouillon à Lucien, ce qui revient au même. «C'est en forgeant qu'on devient forgeron», vous connaissez...

Se comparer à ceux ou celles qui, pour nous, incarnent la bonne plume ou le maître d'élite est un piège mortel. Celui qui ne fait pas entendre sa voix existe-t-il ?

Je suis persuadée que tous les lecteurs de CPE ont des expériences, plus ou moins réussies, à partager, des coups de coeur ou des réflexions sur l'école, sur leur métier, à exprimer. Je le vois bien au fil des réunions des différents groupes de travail.

Quel dommage de laisser dormir tout cela dans les cerveaux ou dans les cartons !

Quel dommage de se priver ainsi d'une possibilité - qui est tout de même rare- de prendre la parole, de participer à ces échanges horizontaux que CPE permet encore.

Marguerite BIALAS
septembre 2002